



Pierre-Antoine Bozo
Évêque de Limoges

+ 30 Octobre 2020

Chers diocésains,

Par cette lettre, je voudrais à la fois vous souhaiter une belle fête de Toussaint et vous encourager pour ce nouveau temps de confinement qui s'ouvre. Il me semble que les deux ne sont pas sans lien. La sainteté à laquelle nous sommes appelés dans le sillage de la belle solennité du 1^o novembre n'est pas seulement une proposition pour période tranquille, si jamais de telles périodes existent. Elle est aussi et peut-être d'abord une proposition pour « gros temps ».

La plupart d'entre nous n'avons jamais vécu qu'en temps de paix, dans un pays en paix et une société d'abondance, de sorte que nous avons pu oublier que le temps de l'histoire humaine est aussi un temps marqué par la peur, la souffrance et la mort. Cette pandémie de Covid-19 qui vient remettre en cause nos modes de vie et notre confiance dans le progrès, et les tensions géopolitiques, qui s'expriment actuellement chez nous par les inquiétantes manifestations de l'islamisme radical, si présent à nos esprits depuis les attentats du Professeur Samuel Paty puis de trois catholiques dans la Basilique Notre-Dame de Nice, nous font entrer décidément dans une période de fortes turbulences à laquelle nous ne sommes guère habitués.

Les périodes troublées de notre histoire génèrent le meilleur et le pire. Il en est ainsi de ce temps particulier de lutte contre la pandémie et de fortes tensions. C'est le moment où jamais de chercher, non pas à sauvegarder notre bien-être et notre pré carré, mais à viser haut, à donner un surplus de sens à notre vie en nous mettant à la suite de Jésus-Christ. Il nous entraîne sur un chemin étroit : « elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie » (Mt 7, 14). Les pères du Concile Vatican II enseignaient que « l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut se trouver pleinement que par le don désintéressé de lui-même » (*Gaudium et Spes*, 22). Le temps du confinement, plein de privations, de complications et de frustrations peut faire de nous des grognons tristes. Il peut à l'inverse stimuler notre prière, notre quête de Dieu, notre amour fraternel, une charité inventive, dans « le don désintéressé » de nous-mêmes.

C'est ce à quoi je vous invite, quels que soient votre état et vos conditions de vie. Nous éprouverons alors la vérité de cette parole de Jésus : « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac. 20, 35). Or nous avons tous quelque chose à donner, fût-ce l'offrande de notre prière, de nos souffrances ou de notre solitude.

Le confinement nous laisse beaucoup de possibilités pour mettre en œuvre les deux grands commandements qui n'en font qu'un, de l'amour de Dieu et du prochain, rappelés par Jésus dans l'Évangile de dimanche dernier (Mt 22, 34-40).

- En ce qui concerne le premier commandement, nous n'aurons hélas plus accès pendant quelques semaines à la messe dominicale, malgré la demande du Président de la conférence des évêques au Président de la République. Cependant les églises resteront ouvertes, nous aurons accès à la paix qu'on trouve dans la maison de Dieu et à sa présence réelle dans le Saint Sacrement, devant lequel il est beau d'aller prier lorsque c'est possible.

Le Pôle communication du diocèse retransmettra en direct via RCF et la chaîne YouTube du diocèse la messe dominicale à la Cathédrale à 10h le dimanche, et depuis la chapelle de la maison diocésaine la messe du mercredi à 09 h qui sera rediffusée à 19h15 sur RCF Limousin. Un onglet « Infos Covid » sur le site internet du diocèse mettra à disposition, en plus des informations pratiques, des outils pour vous aider à la prière personnelle ou familiale, à la catéchèse des enfants et des adultes...

Nous sommes autorisés à célébrer les obsèques avec trente personnes, les mariages avec six personnes et en cas d'urgence, les baptêmes ou confessions, en respectant les mesures sanitaires.

- En ce qui concerne le second commandement, le Président Macron, instruit par le précédent confinement, a insisté lors de son allocution télévisée de mercredi sur le fait que les maisons de retraite resteront ouvertes aux visites et que les associations caritatives peuvent continuer leur mission de soutien aux plus fragiles. Des attestations signées par les associations ou potentiellement les paroisses permettront de sortir légalement de chez soi dans ce but. Les aumôniers des hôpitaux, des prisons pourront exercer leurs missions. Les paroisses ou les mouvements et services actualiseront les propositions du précédent confinement pour permettre de garder le lien avec le plus grand nombre et en particulier avec tous ceux qui n'ont pas accès à internet, par des chaînes téléphoniques, courriers, visites, parrainages...

Nous sommes confinés, mais ni notre Foi ni notre Charité ni notre Espérance ne le sont ! Nous sommes privés de la messe, mais ni de la présence, ni de l'amour de Dieu, même si nous aspirons à retrouver dès que possible l'accès au rassemblement de la communauté et à la table eucharistique. Prions les uns pour les autres, gardons confiance dans le Seigneur qui nous invite à ne pas avoir peur. Merci à tous ceux qui, de manière visible ou cachée, œuvrent à la vie de l'Église, au soutien de la vie fraternelle, en particulier au service des plus démunis.

Le travail du gouvernement est extrêmement complexe. Nos gouvernants ne sont évidemment pas infallibles, mais nous ne pouvons douter qu'ils cherchent le meilleur, même si nous ne comprenons pas toujours leurs choix. Être de « bons chrétiens » implique d'être des citoyens loyaux. Dans cette perspective, je vous invite à être rigoureux, spécialement durant le rassemblement de la Toussaint, en ce qui concerne les mesures sanitaires prévues pour les cultes, qui ne sont pas optionnelles : la grâce ne supprime pas la nature, veillons à ce que nos églises soient des lieux sûrs et plions-nous aux règles sanitaires communes, indiquées à l'entrée des églises.

Les règles évolueront, nous n'avons pas aujourd'hui de réponses à toutes nos questions en ce qui concerne par exemple la possibilité de rencontre des groupes d'aumônerie ou de catéchisme (en dehors des écoles catholiques à l'intérieur desquelles la catéchèse et les activités pastorales auront lieu normalement). Le service de la catéchèse et du catéchuménat travaille la question de faire équipe autrement et d'entretenir l'esprit d'équipe à distance. Les différents services du diocèse sont au travail pour chercher les meilleurs moyens de continuer la mission, je les en remercie vivement. Nous vous tiendrons informés.

Je compte sur vous. Je vous bénis et vous garde dans ma prière. Belle fête de Toussaint !



+ Pierre-Antoine Bozo
Évêque de Limoges